



DANSE

BLANCA LI

SOLSTICE

23 > 25 novembre / Grande Salle

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT



Blanca Li

Solstice

Création à Chaillot

21 septembre - 13 octobre 2017

Solstice

Dans sa nouvelle création, Blanca Li propose un voyage fascinant et sensible dans un univers en mouvement pour dire la beauté du monde, sa force, son énergie et sa fragilité.

Pour Blanca Li, s'intéresser en 2017 à l'avenir de la planète est mieux qu'une évidence : une urgence. Après avoir, il y a quatre ans, exploré l'univers des robots, elle aborde aujourd'hui, comme une « suite logique », le thème des relations entre l'homme et la nature. Pas de discours militant, mais un spectacle organique, qui convoque le souffle de l'air, la fraîcheur de la pluie, le ballet d'une feuille qui tombe... Tout ce qui constitue l'équilibre de notre écosystème, en pleine crise écologique et polémiques climato-sceptiques. Pour mettre en œuvre ces interactions sensibles avec notre environnement quotidien, la chorégraphe et son scénographe ont conçu un dispositif original, présence constante et toujours en mouvement qui devient successivement nuage, terre, ciel ou vent. Sur une musique élaborée à partir de sons « naturels », les corps des quatorze danseurs vibrent à l'unisson, porteurs d'un message universel : « Notre responsabilité à tous est de préparer le futur et de protéger ce qui nous entoure. » ISABELLE CALABRE

Distribution

Pièce pour 14 danseurs et 1 percussionniste

25 personnes en tournée / Montage à J-2

Chorégraphie, direction artistique **Blanca Li**

Scénographie, dramaturgie **Pierre Attrait**

Vidéo, nouvelles technologies **Charles Carcopino**

Musique **Tao Gutierrez**

Lumières **Caty Olive**

Costumes **Laurent Mercier**

Réalisation des costumes **Atelier de Chaillot – Théâtre national de la Danse**

Réalisation des décors **Atelier de l'Opéra de Rouen**

Avec Yacnoy Abreu Alfonso, Peter Agardi, Clémence Chevillotte, Rémi Bénard, Jonathan Ber, Iris Florentiny, Julien Gaillac, Yann Hervé, Aurore Indaburu, Alexandra Jézouin, Margalida Riera Roig, Gaël Rougegrez, Yui Sugano, Victor Virnot

Production Chaillot – Théâtre national de la Danse

Coproduction Calentito-Blanca Li / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg / EPCC à caractère industriel et commercial Opéra de Rouen Normandie / Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne, scène nationale de l'Oise en préfiguration. Avec le soutien de la MAC de Créteil. Remerciements JB Mondino, Fondation Goodplanet, Fondation Bettencourt Schueller et Yann Arthus-Bertrand pour les images du film *HUMAN*.

Durée 1h30

Photo de couverture © JB Mondino

Présentation du spectacle

Partout, dans les métropoles, au cœur des océans, dans les espaces sauvages ou domestiqués par l'humanité, la nature change et nous interpelle. Les relations ambiguës et complexes que nous entretenons avec notre environnement ont été le point de départ de cette création. Entre inquiétude et émerveillement, amour et violence, préservation et destruction, comment assurer le développement de nos civilisations sans épuiser notre planète ?

Pour Blanca Li, *Solstice* surgit d'un besoin d'aborder par le langage de la danse des questions fondamentales avec lesquelles nous vivons au quotidien. La nature et les éléments sont des entités vivantes, actives, fragiles et précieuses. Blanca Li nous en offre une vision personnelle, habitée, à la fois poétique et esthétique. *Solstice* est **une pièce lumineuse pour magnifier l'homme et les éléments naturels**, questionner notre Terre, exalter son chant mais aussi sa fragilité.

Blanca Li crée ce spectacle pour **14 danseurs contemporains singuliers dont elle sublime les individualités** autant que le travail de groupe. Chaque danseur apparaît comme un soliste. Le travail du corps qu'elle a mis en place avec eux amène **une danse à la fois organique, intuitive et très contemporaine**. Dans ce spectacle, le corps du danseur se situe à la frontière entre nature et civilisation. *Solstice* interroge la place de l'humanité au sein de la nature, non pas envisagée comme le centre de celle-ci, mais comme une de ses composantes.

Percussive et sensible, la musique composée par Tao Gutierrez intègrera le jeu d'un percussionniste sur scène. Inspirée par la nature et les éléments, la musique très rythmique de Tao Gutierrez contribuera à installer l'ambiance de chacun des tableaux de la pièce. La respiration des danseurs et leurs mouvements sont pleinement intégrés à la composition musicale. Il en résultera **une musique puissante, terrienne et poétique**.

Le décor, poétique et intrigant, a été imaginé par Pierre Attrait, fidèle collaborateur artistique de Blanca Li. Celui-ci est axé autour d'**un mystérieux ciel en mouvement, animé et articulé**. Ce tissu vibrant, conçu comme le cœur battant de la scénographie, installe sur scène une atmosphère aérienne et la vision du temps qui passe.

Pour cette création encore, Blanca Li a choisi Charles Carcopino pour créer **un environnement technologique et des effets vidéo forts** évoquant les éléments, la nature ou les transformations de celle-ci par l'humanité. Ses créations visuelles sont un élément-clé du spectacle, indissociable des autres composantes de la scénographie.

Solstice est la deuxième pièce de Blanca Li éclairée par Caty Olive. Cette artiste construit des espaces par la lumière, en prenant tous les autres éléments de la scène en considération. L'espace scénique apparaît alors comme un tout, un véritable tableau évoquant diverses sensations, brouillant les repères...

Enfin, les costumes sont imaginés par Laurent Mercier et réalisés par Chaillot – Théâtre national de la Danse. **Dans cette création chaque vêtement est un élément essentiel**, participant pleinement à la chorégraphie et aux impressions visuelles qui se dégagent de chaque scène. Des étoffes les plus naturelles aux matières les plus technologiques, les costumes de scène évoquent eux aussi nos rapports au monde.

Solstice joue avec les éléments, le temps, la matière, le mouvement et la lumière. La nature s'y révèle fantastique et belle, angoissante et lumineuse. Blanca Li propose au public **un voyage fascinant et sensible dans un univers en mouvement pour dire la beauté du monde, sa force, son énergie et sa fragilité**. Les danseurs sont autant de guides pour le spectateur dans cet univers abstrait où le réel et l'illusion se confondent...

Entretien avec Blanca Li

En 2013, vous vous intéressiez au monde des robots ; aujourd'hui, vous vous penchez sur les rapports entre l'homme et la nature. C'est un grand écart ?

En fait, ces deux thèmes font partie de nos vies contemporaines. D'un côté, nous connaissons une révolution technologique incroyable, qui nous rend à la fois dépendants et en interaction avec les machines ; de l'autre, nous sommes préoccupés par le devenir de la planète, les effets du réchauffement climatique, et nous cherchons à corriger une évolution qui nous inquiète. Pour moi, cette démarche écologique est la suite logique de *Robot*, elle n'est pas du tout incompatible avec la présence de la technologie dans nos vies. D'ailleurs, c'est grâce aux outils dont nous disposons aujourd'hui que nous pouvons mesurer la montée des eaux ou prévenir les tsunamis.

Vous qualifiez votre approche d'organique, pourquoi ?

Parce que je pars de sensations simples et essentielles : le souffle du vent, la beauté d'une feuille ou d'une fleur... Dans l'équilibre de l'écosystème, tout est important. Ce sont ces ressentis minuscules qui nourrissent nos relations quotidiennes avec la nature. Les danseurs vont se servir de ces sensations et travailler sur leurs corps à partir de notions telles que le vent, la pluie, la chaleur ou l'air que l'on respire. Les quatre éléments, en quelque sorte.

Pour parler de la relation de l'homme avec la nature, vous utilisez des outils technologiques très élaborés, notamment en matière de scénographie...

L'équipe qui participe à ce spectacle m'accompagne depuis plusieurs années. Pierre Attrait, le scénographe, a conçu une sorte de « nuage » qui est un support original pour la lumière et la vidéo. Ce tissu se transforme pour devenir successivement la terre, le ciel ou le vent. C'est une présence constante et toujours en mouvement, comme l'est la nature. Quant à la vidéo réalisée par Charles Carcopino, elle est là pour créer des émotions et se fond de façon presque invisible dans le dispositif. Tous ces éléments participent à la dramaturgie et sont au service de la pièce. Ils contribuent à transmettre le message porté par la danse.

À quel type d'inspiration appartient la composition musicale ?

Je n'aime pas illustrer une partition existante et me sentir obligée de réagir à un tempo ou à une émotion déjà écrite. Je préfère que la création musicale accompagne sur mesure la narration et le propos du spectacle. Cela implique que le musicien fasse de la haute couture et travaille au fur et à mesure, à partir de la chorégraphie que j'élabore. Ainsi, grâce à des ajustements permanents, la musique s'adapte à l'énergie et au mouvement des corps. Tao Gutierrez est toujours prêt pour de nouvelles aventures. Pour cette pièce, je lui ai demandé d'intégrer des sonorités et des rythmes réalisables à partir de morceaux de bois et de la terre, afin de mettre la nature au cœur de la musique. Par ailleurs, le corps des danseurs sera lui aussi un instrument de percussion.

Sur quels critères avez-vous choisi vos interprètes ?

Il y a d'abord ceux qui constituent le noyau dur de ma compagnie. Mais j'avais envie d'élargir leur nombre. D'avoir un groupe plus important afin d'éprouver la sensation forte des corps. J'ai donc fait passer des auditions et j'ai été surprise par la qualité de tous ceux qui se sont présentés. Je les ai sélectionnés en fonction de leur personnalité : ce sont tous des solistes remarquables, qui savent aussi fonctionner harmonieusement au sein d'un groupe.

Comment travaillez-vous avec eux ? À partir d'un schéma très écrit ou de leurs improvisations ?

Au moment de commencer les répétitions avec les danseurs, je connais exactement le « quoi » : ce que je veux dire, à quel type d'émotions je veux parvenir. J'arrive en studio avec un storyboard qui contient les intentions de la pièce, tout ce que je souhaite montrer et raconter. Reste à trouver le « comment ». C'est ce que nous recherchons ensemble. Plutôt que d'improvisations, je parlerais d'échanges réciproques, jusqu'à ce que l'on s'approche de ce que je cherche. C'est un travail d'équipe qui m'aide à parvenir au résultat que j'ai en tête.

D'où vous vient cette capacité constante à vous renouveler, dans des thématiques chaque fois si différentes ?

Comme tous les artistes, il m'arrive de me tromper. Tout n'est pas forcément réussi, tout n'est pas un échec non plus. Mais je suis toujours honnête avec mes envies et mes désirs. C'est la vie et le quotidien qui m'inspirent, donc mes idées se renouvellent constamment sans que je me soucie de « comment ça va être ? » Ensuite, je me jette à l'eau et je vois ce que ça donne !

Le thème de cette création est tout à fait dans l'air du temps. D'autres structures se sont-elles déjà manifestées pour l'accueillir ?

Je tiens d'abord à souligner combien je suis heureuse de faire cette création à Chaillot, et de retrouver cette famille que j'aime tant. Effectivement, d'autres théâtres se sont déjà déclarés intéressés et une belle tournée se prépare, ce qui me fait très plaisir. Les relations entre l'Homme et la Nature concernent tout le monde, chacun à sa manière a envie d'y participer. Lorsque l'on entend aujourd'hui les propos des climato-sceptiques, y compris au plus haut niveau, on se dit qu'il est urgent de faire en sorte que l'information circule ! Notre responsabilité commune est de préparer le futur, et de protéger la planète.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE CALABRE
(FÉVRIER 2017)



Photo © JB Mondino



Blanca Li

Blanca Li est chorégraphe, réalisatrice de films, danseuse et comédienne. Que ce soit pour sa compagnie, des événements, une mise en scène d'opéra, un film long métrage ou une installation muséographique, elle invente et réalise une multitude de projets : « J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête. » Adepte de nouveauté, de métissages, et en constant renouvellement, elle prend ses sources d'inspiration dans une large palette d'expressions, depuis le flamenco au ballet classique en passant par les danses urbaines. Avec Blanca Li, tout débute et se termine dans l'énergie du mouvement et de la danse.

Née à Grenade (Espagne), elle devient gymnaste (GRS) dans l'équipe nationale à douze ans. À dix-sept ans, elle part à New York où elle étudie pendant cinq ans à l'école de Martha Graham, tout en fréquentant les écoles d'Alvin Ailey, de Paul Sanasardo ou encore le Clark Center. Habitant Spanish Harlem, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage un groupe de flamenco-hip-hop, les Xoxonees. De retour en Espagne, elle crée à Madrid sa première compagnie de danse contemporaine, laquelle est sélectionnée pour le programme de l'Exposition universelle de Séville.

La compagnie

Établie en France depuis 1992, Blanca Li fonde en 1993 sa compagnie à Paris, inscrivant depuis 15 créations à son répertoire. Dès 1998, elle ouvre ses propres studios de danse à Paris (les studios Calentito). La fusion entre les disciplines et les genres est fréquente dans ses créations, ainsi qu'un sens de l'humour très latin (*Alarme, Stress, Salomé*). *Macadam Macadam*, spectacle chorégraphique hip-hop, ouvre en 1999 le Festival Suresnes Cités Danses. D'Avignon aux USA en passant par l'Opéra-Comique de Paris, ce spectacle devient la référence du genre et reçoit le Globe de Cristal 2007 dans la catégorie Meilleur opéra/ballet. Son one-woman show *Zap! Zap! Zap!* (1999) est présenté notamment à Chaillot, puis à New York dans le cadre du festival France Moves. Elle aborde avec sa compagnie des thèmes très variés, depuis les cérémonies de transe des Gnawa de Marrakech (*Nana et Lila*, 1993), en passant par l'art grec ancien (*Le Songe du Minotaure*, 1998), la folie du monde contemporain dans le contexte des attentats du 11 septembre 2001 (*Borderline*, 2002), les poèmes de Federico Garcia Lorca (*Poeta en Nueva York*, 2007) ou l'œuvre de Jérôme Bosch avec *Le Jardin des délices*, (2009) en ouverture du Festival Montpellier Danse. *Corazón Loco* (2007) mêle aux danseurs de la compagnie les chanteurs lyriques de l'Ensemble vocal Sequenza 9.3, sur une création musicale contemporaine et fait l'objet de son second film au cinéma. *Elektro Kif* (2010) met sur scène pour la première fois le style électro, une nouvelle danse urbaine née en banlieue parisienne dans les années 2000 et qui conquiert le monde avec sa gestuelle ultra rapide et sophistiquée. *ROBOT*, créé pour le Festival Montpellier Danse 2013 en collaboration avec les artistes japonais du collectif Maywa Denki et les robots NAO d'Aldebaran Robotics, triomphe partout dans le monde depuis 2013 à l'instar de sa dernière création *Déesses & Démons*, dans laquelle elle partage la scène avec l'étoile Maria Alexandrova.

Repères



Pierre Attrait - scénographie, dramaturgie

Après des études de lettres et d'histoire de l'art, Pierre Attrait collabore à de nombreuses productions théâtrales en tant qu'assistant et comédien auprès de Gabriel Monnet, Georges Lavaudant, Daniel Mesguich. Il devient assistant à l'Opéra de Paris et au Festival d'Aix, puis réalise ses propres spectacles. Au Canada, il reçoit le prix du meilleur spectacle en 1989 pour *Andréa Chénier* puis pour *La Traviata*. Pierre Attrait collabore en tant que décorateur à de nombreux films et téléfilms, dont *Prêt à Porter* de Robert Altman, *Le Petit Marguery* de Laurent Bénégui, *Un Chat dans la Gorge* de Jacques Otmezguine, *C'est la Tangente que je préfère* de Charlotte Silvera, *Pas à pas* de Blanca Li... Dans le domaine du théâtre, il scénographie notamment *Cahier du retour au pays natal* de Jacques Martial, *L'Échange* de Sarah Sanders, *Liens de sang* de Jean-Michel Martial, *Folies coloniales* de Dominique Lurcel. Il travaille à plusieurs reprises sur les spectacles et événements de Blanca Li : *Corazon Loco*, *Poeta en Nueva York*, *Le Jardin des Délices*, *La Fête de la Danse*. Directeur artistique de l'agence Marcadé spécialisée dans la mise en scène d'événements de luxe et le cinéma, Pierre Attrait collabore à la création d'événements (défilés, lancement de parfums,... présentation de collection de haute joaillerie, Festival de Cannes...), notamment pour le groupe LVMH, Bvlgari, Cartier... Il est également le directeur artistique depuis 1995 du *Bal de la Rose* pour lequel il collabore notamment avec Alfredo Arias, Karl Lagerfeld, Pedro Almodovar...



Charles Carcopino - vidéo

Spécialiste des cultures numériques, Charles Carcopino oscille entre commissariats d'expositions et créations visuelles pour la scène. Il met son travail de vidéaste à la disposition de metteurs en scène de tous horizons, et intègre projections d'images et dispositifs visuels dans l'espace scénique. Charles Carcopino était le responsable artistique du Studio de la Maison des arts et de la culture de Créteil. Le Studio est un centre de création et de production d'images dédiées à la scène de spectacles vivants et aux installations d'art numérique. Dans ce contexte, il a travaillé avec de nombreux artistes et metteurs en scène de spectacles et a conçu des installations vidéos, des dispositifs interactifs et des scénographies. Il a créé des vidéos et des installations pour de nombreux projets : opéras, spectacles de danse, comédies musicales, pièces de théâtre, scénographie de concerts ou festivals, des installations vidéos pour des expositions et des *mappings* pour des événements. Il est également commissaire d'expositions pour les festivals internationaux *EXIT* (Maison des Arts de Créteil) et *VIA* (Maubeuge, Mons), ses expositions tournent en France et à l'étranger. Il est également commissaire d'expositions indépendant pour de nombreux événements (Lille 2004, expérience Pommery #9, festival Croisement en Chine, Lille 3000, Mons 2015 et La Villette...). Ancrées dans le monde d'aujourd'hui, ses expositions explorent les effets de l'accélération de la société post-Internet dans les domaines et les champs de la création contemporaine. Les expositions de Charles Carcopino tournent dans différents festivals, centres culturels et musées en France et à l'étranger.

Repères



Tao Gutierrez - musique

Né à Grenade, Tao Gutierrez étudie à Madrid avant de partir pour New York pour s'y perfectionner en percussions, musique électronique et composition, auprès de Bob Norton, Dan Carrillo, Ron Carter et bien d'autres. Au cours des onze années qu'il a passées à New York avant de revenir en Espagne, Tao Gutierrez a notamment pu collaborer avec les talentueux Don Cherry, Nana Vasconcelos, Angela Bofill ou encore Ed Blackwell. Il a composé et produit de nombreuses musiques de films (*Poniente, Le Défi, Return to Hansala, Elektro Mathematix, Pas à Pas...*), a enregistré des productions pour divers artistes, et composé puis interprété de nombreuses créations pour la Compagnie Blanca Li, parmi lesquelles la version flamenco jazz originale de la musique de *Poeta en Nueva York*. Son travail a été récompensé par de nombreux prix : meilleure bande originale au Festival du film de Montpellier, Malaga, Guadalajara, Cairo, Valladolid...



Caty Olive - lumières

Formée en scénographie à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, Caty Olive crée des espaces lumineux. Elle partage ses activités entre les champs du spectacle chorégraphique et lyrique, de l'architecture et des arts visuels. À travers ces activités volontiers diversifiées, elle poursuit en particulier une recherche sur les mouvements de la lumière. Son intérêt pour des questions largement ouvertes sur l'espace la conduit également à intervenir ponctuellement auprès d'étudiants en école d'art. Elle a participé à des projets chorégraphiques de la scène contemporaine avec : Marco Berrettini, Christophe Haleb, Martine Pisani, Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Cindy Van Acker, Joris Lacoste, Christian Rizzo. Elle poursuit une collaboration particulière avec Guillaume Parent au sein de l'agence Zélé, Samantha Barroero/Hold on qui accompagne certains de ses projets, Christian Rizzo et l'association Fragile depuis 2000 dans le champ chorégraphique mais aussi dans des divers domaines.

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

odyssud.com



#odyssud1718

**RÉSERVEZ
EN LIGNE!**

odyssud.com

Acheter
des places
ou s'abonner

